

„ qui ait attendu, pour y renoncer, l'article  
 „ de la mort, ou sa dernière maladie; qui  
 „ ait cru pouvoir y renoncer en ce moment;  
 „ qui ait regardé le projet d'y renoncer comme  
 „ une de ces actions saintes, mais qui coûtent  
 „ aux passions, & qu'on renvoie autant qu'on  
 „ peut à ces derniers momens, crainte qu'on  
 „ ne trouve ses passions trop gênées pour le  
 „ reste de la vie. „

„ 2°. On a vu au contraire, & on voit en-  
 „ core des calvinistes, des luthériens, des hé-  
 „ rétiques, des impies de toutes les sectes,  
 „ se convertir dans leur lit de mort, à la Re-  
 „ ligion catholique, demander avec ardeur,  
 „ en ce moment, un prêtre catholique, & re-  
 „ garder comme un bonheur suprême celui de  
 „ leur conversion; mourir ensuite avec joie,  
 „ parce qu'ils mourroient catholiques. „

„ 3°. On voit nos malheureux apostats, sur-  
 „ tout, chercher en ce moment, un prêtre  
 „ qui puisse les réconcilier à l'Eglise, se re-  
 „ procher leur premier changement comme le  
 „ plus terrible sujet de craindre les vengeances  
 „ du Dieu de vérité & de justice, devant le-  
 „ quel ils sont sur le point de paroître. „

„ 4°. On ne voit jamais les hérétiques con-  
 „ vertis à la Religion catholique se reprocher  
 „ ce changement à l'heure de la mort. „

„ 5°. On les voit au contraire, regarder  
 „ leur conversion, comme la première source  
 „ du bonheur dont ils vont jouir, comme un  
 „ garant de la prédilection spéciale que Dieu  
 „ a eue pour eux. Si après leur conver-  
 „ sion, ils ont vécu comme M. Martineau,  
 „ ils meurent tous avec la même sérénité,  
 „ la même confiance que lui; au lieu des re-  
 „ mords de l'apostat, ils éprouvent cette joie